suspendu le service sur une partie de sa ligne.

Toutes les marchandises qui se trouvaient à la gare du chemin de fer d'Atlants et West Point ont été chargées sur des wagons la nuit dernière et transportées en lieu sûr.

Quinze cents balles de coton qu'une fabrique ne pouvait emmagasiner sont transportées à un terrain plus élevé aussi rapidement que possible. Le coton est déjà considérablement avarié.

Les eaux montent rapidement.

—Macon, Georgie, 13 février—Quoique les eaux de la rivière soient à cinq pouces plus haut qu'hier elles restent maintenant stationnaires. Mais les effets de la forte pluie de la nuit dernière ne se feront peut-être pas sentir avant demain.

Quelques récoltes dans les fonds des environs de la ville sont inondées. Dans la région des basses terres à l'est de Macon les maisons sont sous l'eau.

La compagnie de chemin de fer Southern a été obligée d'abandonner une ancienne voie, mais le service n'est pas interrompu.

—Thomaston, Georgie, 13 février—La plus forte crue dans la région depuis nombre d'années est arrivée depuis deux jours. Tous les cours d'eau sont gonflés. Des ponts et des barrages ont été emportés, et à moins d'un changement des bâtisses seront également détruites.

Un pont en acier récemment construit sur un des cours d'eau du comté de Thomaston a été enlevé des piles et est tombé dans le courant.

Arrivée prochaine de charbon au Sud.

Presse Associée

Memphis, Tennessee, 13 février—Des avis de Point Pleasant établissent que le vapeur Joe B. Williams arrivera prochainement à Memphis avec dix-neuf bateaux de charbon, ce qui semble indiquer que l'accident n'était pas aussi sérieux qu'on le craignait. Le Williams remorque aussi trois chalands chargés de rails de fer.

A Memphis, d'autres bateaux de charbon seront ajoutés au convoi, de sorte que le Williams continuera son voyage au sud avec une trentaine de bateaux.

Le capitaine N. M. Jones, agent de la Monongahela Consolidated Coal and Coke Company à Memphis, n'a reçu aucune nouvelle du convoi remorqué par le vapeur Smoke City, échoué au sud de Greenville, Mississipi.

Le capitaine dit que l'immobilisation de ce convoi affectera sérieusement l'approvisionnement de charbon à la Nouvelle-Orléans.

Téléphones

Le Meilleur est le Meilleur Marché.
Résidences à aussi bas prix que.....$1 00
Maisons d'affaires au prix réduit de..... 2 00
Pour des informations appelez le Téléphone 1991.
CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY,
Coin Poydras et Carondelet.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs du Texas et de l'Ouest—Bœufs—Choix, par livre, gross, 4¼@4½; fair to good par livre gross, 3½@4; common to medium, par livre, gross, 2¾@3½. Vaches et taureaux—Choice par livre, gross, 3½@4; fair to good, par livre gross, 2½@3¼; vieilles maigres, par tête $10@12. Taureaux et Cerfs—Taureaux, par livre, gross, 2¾@3; cerfs par livre, gross, 3@3½. Yearlings—Choice par livre, 3@4; fair to good, par tête, $4@12. Veaux, par tête—Choice, $9@11 00; fair to good, $8@9.

Bœufs du Mississippi, de la Louisiane et de l'Alabama—Bœuf—Choice, par livre, gross, 3½@4; fair to good, par livre, gross, 2¾@3½; vieux maigres, par livre gross, 1½@2¼. Vaches, Torres et Taureaux—Choice, par livre, gross, 3@3½; fair to good, par livre gross, 2½@3; vieux, maigres par tête, $7@10; taureaux, par livre, gross, 2½@3; cerfs, par livre, gross, 3@3¼. Yearlings—Choice par livre, gross, 3@3½; fair to good, par tête, $8@11; common, par tête, $6@7. Veaux—Par tête, $8@9. Vaches laitières—Choice, $40@50; fair to good, $25@35. Springers—Choice, $25@30; common to fair, $15@20. Porcs—Nourris au maïs, par livre, gross, 3¾@4¼; nourris au maïs, par livre, gross, 3@3¼. Moutons—Good to choice, par livre, 3¾@4¼; common to fair, par tête, $1 25@2.35.

ASSURANCES.

Quarante-quatrième Rapport Annuel.

BUREAU DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN.

Nouvelle Orléans, 2 janvier 1900.

Conformément aux exigences de sa Charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie le Rapport suivant pour l'année finissant le 31 décembre, 1899.

REVENU DURANT L'ANNEE.

Primes non payées à la clôture de 1898				$65,944 05
Primes écrites durant 1899 :				
Incendies	$610,155 46			
Rivières	25,699 96			
Marine	5,856 53			
		$641,711 8		
A déduire :				
Primes Retournées, Incendies	$75,630 98			
" Rivières	191 41			
" Marine	44 39			
	$75,866 78			
Re-Assurance,				
Incendies	$123,818 68			
Rivières	9,259 21			
Marine	1,193 78	$134,271 67	$210 138 45	$431,573 41
A déduire :				
Primes non-payées à la clôture de 1899.				497 517 46
				58,408 04
Primes Comptant collectées durant 1899				$439,108 82
Reçu pour Intérêts et Loyers		$39,174 01		
Moins :				
Taxes de Ville et d'Etat sur assessement	$4,218 17			
Réparations sur Propriétés Foncières	446 51	$4 664 68		
			$34,503 33	
Compte de Profits et Pertes			2,644 27	37,153 60
Total Comptant de Revenu 1899				$476,262 42

DEBOURS DURANT L'ANNEE.

Pertes payées :			
Incendies	$249,141 45		
Rivières	5,754 94		
Marine	2 155 69		
		$257,052 08	
Dépenses :			
Commissions	$73 645 05		
Privilèges de Taxes et Charges d'Etat	12,792 96		
Taxe de Guerre	2,704 83		
Bureaux et Patrouille d'incendie	6,294 83		
Dépenses générales	56 411 69		
Loyers, Papeterie, Impressions et Annonces	10 523 31	161,972 66	
			$419,024 74
Dividendes			
Dividendes déclarés durant l'année 10 0[0	$50,000 00		
Dividendes non payés 31 décembre 1898	13,044 50		
	$63,042 50		
Moins dividendes non-payés 31 Déc. 1899	12,935 00		
Dividendes Comptant payés durant 1899			$50,107 50
			$469,132 24
Surplus du Revenu Comptant			$7 130 18

ACTIF.

BONS—	Valeur au pair	*Reporté à	Valeur sur le marché.
United States 4 0[0 Registered... (1907	$40,000 00	113¼)	$125,500 00
(1925	60,000 00	133)	
Louisiana State 4 0[0	200,000 00	108¾	217,500 00
New Orleans City 4 0[0	500,000 00	108½	543,750 00
New Orleans City 4 0[0 Gold	8,000 00	142½	11,400 00
			$:98,150 00
ACTIONS—			
19 actions Provident Savings Bank	1 900 00	95	1,805 00
700 actions Banque du Canal	70,000 00	128	89,600 00
			91,405 00
Propriétés foncières—Bâtisse du Bureau de la Compagnie			35 000 00
Primes en cours de collection		$58,408 64	
Moins Primes due depuis trois mois		5,665 15—	52,743 49
Ré Assurances non collectées sur pertes payées			164 73
Comptant en banque et dans le bureau			39,561 19
			$1,118,024 41

PASSIF.

Fonds Capital	$500 000 00
Réserve pour Primes non-acquises	229,571 12
Réserve pour pertes non-payées	56,827 68
Réserve pour Ré Assurance non-payées	6,127 61
Réserve pour dividendes non payés	12,935 0
Réserve pour licence de Ville de 1899 non payée	1,650 00
Surplus net	310,910 02
	$1,118,024 41

Le Rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie.

CHARLES JANVIER, Président
FERGUS G. LEE, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 23me jour de janvier 1900.
CHAS. J. THEARD, Notaire.

ETAT DE LA LOUISIANE
BUREAU DU SECRETAIRE D'ETAT
DEPARTEMENT D'ASSURANCE.
BATON ROUGE, 24 janvier 1900

Je, soussigné autorisé, certifie que le Rapport ci-dessus est conforme aux lois de cet Etat et en conformité avec le Rapport assermenté pour l'année finissant le 31 décembre, 1899, enregistré dans ce Département.

EUGENE J. McGIVNEY,
Assistant Secretaire d'Etat.

28 janv—1 mois

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
La Nouvelle-Orléans, Lac.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe.
Taux—Plan Américain $3.00 et au-dessus; plan Européen, $1 50 et au-dessus
Sur application l'on prépare les têtes de Soupers, Réceptions et Banquets.
Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & CO., Limité
Propriétaires
1er dec au 31 mai 1900

Pilules Régularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes.
Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Rempart, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
917 rue Gravier

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances
—DES—
MARCHANDS,
De la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie publie le tableau suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899.

Sur risques de feu	$147,441 57	
Sur risques de marine	3.587 19	
Sur risques de rivière	2,750 46	
		$153,779 22
A ajouter—		
Primes non acquises de 1898, maintenant dues		62,016 88
		$215,796 10
Ajouter—		
Intérêt	$1 737 39	
Loyer	8,352 50	
Profits et pertes	3,924 13	
		14.014 02
		$229.810 12
Déduire : Pertes payées—		
Sur risques de feu	$89,822 59	
Sur risques de marine	8 948 11	
Sur risques de rivière	389 99	
	$99,160 69	
Primes retournées	24 070 44	
Réassurances	5,454 27	
Commissions	20,394 24	
Dépenses générales et d'agence	24,524 09	
Taxes et licences	6,659 23	
		$179,161 96
		$50.648 16
Réservé pour risques non acquis de 1899	$58,315 59	
Réservé pour pertes non ajustées et non payées	18 891 53	
		26,559 96
Pertes	$77 207 12	
		$77,207 12

ACTIF.

Billets à recevoir	$ 7,707 84
Billets garantis sur nantissement	17 168 74
Primes en voie de collection	27,227 85
Comptant en main	4,954 03
Propriété foncière	124,448 88
Loyers dus	728 00
6 actions French Opera Ass'n Ltd, à 60	360 00
7 actions de la Provident Savings Bank à 93	651 00
50 actions de la Citizens Bank au pair	5,000 00
3 Bons d'Etat de la Louisiane à 110	3,300 00
22,100 Bons à prime à 219	48,399 00
10 Caddo Levee Bonds à 114	11,400 00
Meubles de bureau	2,400 00
	$243,785 32

PASSIF.

Fonds capital	$200,000 00
Risques non acquis de 1899	58 315 59
Pertes non ajustées et non payées	18.891 53
Dividendes non réclamés	941 48
Pertes	24 363 18
	$2.8,148 50 $278,148 50

L'état ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte transcrite des livres de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, janvier 1900
(Signé.) PAUL CAPDEVIELLE,
Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire
Assermenté et souscrit devant moi, notaire, ce 29me jour de janvier 1900.
(Signé.) CHAS. T. SONIAT,
Notaire
30jan—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA GASCOGNE, 15 février.
LA TOURAINE, 22 février.
LA NORMANDIE, 1er mars
LA BRETAGNE, 8 mars.
L'AQUITAINE, 15 mars.
LA GASCOGNE, 22 mars.

Logements réservés dans les grands hôtels du Trocadéro durant l'Exposition de Paris.
Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.
E. E. PREVOST, 45 rue Baronne,
1er fév—1 an

CROMWELL Steamship Co.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.

KNICKERBOCKER..Mercredi, 21 fév.
HUDSON..... Mercredi, 28 février.
LOUISIANA..... Mercredi, 7 mars.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.
Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.
Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.
Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent.
No 313 rue Carondelet.
15 sept

ASSURANCES.

Trente-Troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1899

Primes d'incendies	$172,221 97	
Primes maritimes	326 44	
Primes des rivières	371 78	
	$172,920 19	
A ajouter : Primes non acquises	78,409 26	
Total		$251,329 45
A ajouter : Profits et pertes	20,195 70	
Intérêt	13,364 31	
	$33,560 01	
Moins salaires et dépenses générales	22 843 95	
		$10,716 16
Total		$262,045 61
Moins :		
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$100,845 74	
Sur risques maritimes	30 76	
Sur risques de rivière	34 88	
Réassurances	35,617 52	
Primes remises	38,804 68	
Commissions	16,474 50	
Taxes, licenses, et dépenses du Board of Underwriters	4,945 89	
	$196,162 27	
	$65.883 34	

ACTIF.

Primes en voie de collection	17,606 96
Actions des Etats-Unis, de ville et d'Etat	154,119 00
Actions de banques, et autres	34,625 00
Propriété foncière	70,000 00
Meubles de bureau et installations	500 00
Argent comptant et en banque	2,032 38
	$278,983 34

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réserve pour primes non expirées	46,810 84
Réserve pour pertes non payées	11,072 50
Dividende, 4 0[0 maintenant payable	8,000 00
Fonds de surplus	13,000 00
	$278,883 34

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
JACOB HASSINGER, Président.
J. EDMOND MERILH, Vice-Président.
OTTO T. MAIER, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant moi à la Nouvelle Orléans, Lne., ce 27me jour de janvier 1900.
(SCEAU)
28 jan—1m
GEO. C. WALSHE,
Notaire Public.

J. C. MILLER.
Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON A VOILES, VETEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC, BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 636.
7mar—1an—dim mar jeu

ASSURANCES.

Vingt-huitième Etat Annuel de la Situation de la Compagnie d'Assurances
TEUTONIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Conformément aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899 :

Primes reçues—			
Sur risques de feu		$532,062 27	
Sur risques de mer		26,087 77	
Sur risques de rivière		8,885 77	
		$567,035 81	
A déduire—			
Pertes de feu payées	$226,265 30		
Pertes de mer payées	16,703 78		
Pertes de rivière payées	1,581 51		
Primes remboursées	84,936 33		
Réassurances	78,905 33		
Commissions	77,359 01		
Taxes et licences	9,848 80		
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	35,784 98		
	$531,326 04		
Pertes non payées	15,135 00	$546,461 04	
Profit		$20,574 77	

ACTIF.

Comptant en banque	$ 53,029 66	
250,000 bons 4 pour cent de la ville de la Nlle-Orléans	275,000 00	
160,000 bons d'Etat de la Louisiane	176,000 00	
50,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis	57,000 00	
20,000 bons à prime de la Nlle-Orléans	43,600 00	
100 actions de la banque du Canal	12,900 00	
25 actions de la Banque Nationale Germania	2,600 00	
10 actions de la Banque d'Epargnes Provident	930 00	
Propriétés foncières (bâtisse du bureau) 217 rue Camp	40,000 00	
Primes en cours de collection	66,907 27—	
		—$727,966 93

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Surplus	221,314 12
Réservé pour primes non expirées	228,032 81
Dividendes non payés	13,485 00
Pertes non payées	15,135 00
	—$727,966 93

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
ALBERT P. NOLL, Président.
SAMUEL HYMAN Vice-Président.
GEORGE MEYER, Secrétaire

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné, notaire de la Nouvelle Orléans, ce 12me jour de janvier 1900.
JEFF. C. WENCK Notaire Public

DIRECTEURS POUR 1900.

J. B. Camors,	Nich. Miller,
Adolph Dumser	C. H. Miller,
Félix Ernst,	Albert P. Noll,
E. R. Gogreve,	Frank Roder,
Samuel Hyman,	F. Raquet,
F. Jahncke,	Wm B. Schmidt,
Georg Jurgens,	H. Schulze,
Julius Keiffer,	C. H Schenck,
J. H. Keller,	A. Socola,
Isaac Levy,	Hy Thiele

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,09
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,29

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV R. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SCHIA.
CLARENCE F LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	$ 3.0 00 00
Actif	1 145 324 41
Surplus net	310 910 02

CHARLES JANVIER, Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire. R. E. CRAIG, Vice Président.
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE, P. S. COIRON
Pertes payées depuis l'organisation..... $4.613,509 79
28 jan—1 an

ASSURANCES.

Dix-Septième Etat Annuel
—DE LA—
Southern Insurance COMPANY,
OF NEW ORLEANS.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

NOUVELLE-ORLEANS, 26 Janvier 1900.

Conformément aux exigeances de sa charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899 :

Primes reçues :		
Sur risques d'incendie		$420 255 59
Sur risques de rivières		5,586 75
Sur risques de mer		2,670 19
		$437.512 53
A déduire—		
Primes remises	$54,382 98	
Réassurances	35,926 31	
		90,809 29
		$347,203 24
Débours—		
Pertes payées sur incendies de cette cette année, et des années précédentes		$246,556 42
Pertes payées sur rivières	208 45	
Pertes payées sur mer	2.391 96	
Commissions	71,082 36	
Taxes et licences	15,529 02	
Association des Underwriters	4,430 60	
Dépenses générales et d'agence, moins l'intérêt	34,423 31	
		374,622 12
Moins		$27,418 88

AUTIF

Comptant en banque et au bureau	$ 38,554 23
$72,000 bons de la ville de la Nouvelle Orléans, 4 pour cent à 109	78,480 00
$100 000 bons de la Louisiane à pour cent, à 109	109.000 00
$97,100 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans à 218	211,678 00
$4 000 bons à prime de la ville de la Nouvelle-Orléans (numéros tirés) à 255	1.020 00
Prêts sur demande garantis par collatéraux	3,600 00
Une action du Louisiana Sugar Exchange	75 00
Une action French Opera House Association	50 00
25 actions de la N. O. Warehouse Company	250 00
Propriété Foncière—bâtisse du bureau, No 314 rue Camp, et 12 Bank Place, Nlle-Orléans	35,000 00
Primes en cours de perception	58,847 38
Meubles, installations, coffre-fort, etc	2,000 00
	$538,554 61

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réservé pour risques non déterminés de 1899 (augmentation de $34,537 40 au dessus de la réserve de l'année dernière	186,459 39
Fonds de réserve et de surplus, décembre 1899	14 479 97
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	35,732 81
Dividendes non réclamé	362 00
Comptes non payés de décembre 1899	1,520 44
	$538,554 61

Le tableau ci-dessus est une vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce 27ème jour de janvier 1900.
Signé: CHAS. J. THEARD,
Notaire Public.
31 janv—1m—Mar Jeu Dim

CHARBON
Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie
EN VETE CHEZ—
W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet coin Union.
8 mars—

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,
315 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Detail.
Par Chemins de Fer et par Bateaux.
Téléphones: Bureau 576. Dépôt, 983.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.
1er sept—6m—Dim Mar Jeu

d'un dénouement fatal.

Les crises se succédaient de demi heure en demi-heure avec une intensité croissante et les calmants n'agissaient plus sur le système nerveux désemparé. La température du corps s'élevait et les grands yeux de l'enfant s'agrandissaient encore, encore, jusqu'à devenir énormes, fantastiques.

La méningite arrivait à sa plus grande intensité.

Le mal briserait-il ce cerveau tout enflammé ou bien après avoir jeté son terrible coup de feu, allait-il décroître soudain ?...

Question effrayante.

C'était la mort ou la vie.

Mme Bourgoin, Claudie et la sœur de charité voyant l'anxiété répandue sur le pâle visage de Claire, se pressaient autour du lit....

Priez Dieu qu'il fasse un miracle !..... murmura la jeune fille.

Les trois femmes tombèrent à genoux.

Marie-Madeleine essaya de se soulever sur son lit, une plainte continue râlait entre ses dents que la force de la fièvre faisait s'entrechoquer par secousses rapides, et Claire qui l'avait prise dans ses bras avait de la peine à la maintenir.

Elle ne lui parlait pas, parce que c'eût été inutile, l'enfant ne pouvait ni comprendre ni même entendre, mais elle mettait sur son front la caresse très douce et très pénétrante de ses lèvres.

Soudain Marie-Madeleine cessa de se raidir et avec un faible soupir s'abandonna, inerte.

Claire posa la blonde tête de la chère petite sur l'oreillor, dans la position qui convenait.

—Mon Dieu ! cria Mme Bourgoin, blême de terreur.

Claire penchée sur le visage de l'enfant, maintenant exsangue et plus blanc que la blancheur du lys dont elle avait le nom, fit signe que rien n'était fini encore.

Au bout d'une longue minute, elle se retourna vers les femmes agenouillées, et dit avec un indicible espoir :

—La crise est passée. Elle n'a pas eu le dénouement fatal que je redoutais. La nature l'emporte. Marie-Madeleine vivra.

Mme Bourgoin embrassait les mains de la jeune fille et tâchait de lui témoigner sa joie et sa reconnaissance.

—Oh ! dit Claire, je ne suis pour rien dans le brusque changement qui vient de se produire.

Les plus grands médecins de la terre n'auraient pu dire, il y a quelques minutes, si l'enfant allait continuer à vivre ou bien si elle allait mourir tout à coup. Le danger redoutable est passé, mais nous avons bien des craintes à avoir encore.

—Elle vit !....Elle vit !.... s'écriait l'excellente dame Bourgoin en baisant les cheveux de sa fille adoptive. O mon trésor ! mon beau lys d'oré !....

Toute ma vie je remercierai Dieu de t'avoir conservée à ma tendresse.

Mon Dieu ! s'écria-t-elle tout à coup, comme elle est blanche ! ....Je ne sens pas le souffle passer entre ses lèvres !....

—Rassurez-vous, madame. Elle respire bien faiblement, mais elle respire. Longtemps votre enfant demeurera dans cette profonde détresse.

Elle ne renaîtra que lentement et à force de soin attentifs. C'est une nouvelle existence qui commence pour elle. Mais le fil en est si frêle qu'un rien peut le briser.

—Ciel !.... Vous me faites peur mademoiselle.

—Ce n'est pas mon but et je veux simplement vous prémunir contre l'ardeur de votre espoir.

—Oh ! j'ai de la patience et pour voir encore ma Marie-Madeleine courir dans les bois à la recherche de ses amies les fleurs immaculées, je passerais les nuits et les jours pendant des années, des années, jusqu'à ce que je succombe à la tâche !

—Combien elle est heureuse d'être aimée ainsi !.... murmura faiblement Claire.

—Mais, poursuivit Mme Bourgoin avec inquiétude, tout mon dévouement borné ne servira de rien si l'existence de ma petite est si frêle et si menacée.....

—Ne craignez rien, madame. Je resterai près d'elle jusqu'au jour où elle ira seule et sans aide rendre visite à ses amies, comme vous dites, les fleurs de la forêt....

—Ah ! s'écria la mère d'un élan de tout son être, vous êtes un ange du bon Dieu, mademoiselle !....

Un triste sourire éclaira un instant le visage de Claire.

C'était la première fois, depuis la scène du carrefour du Cèdre, qu'une éclaircie se produisait dans son âme enténébrée.

Et elle comprenait, la vaillante, que ces mouvements de l'âme seraient maintenant ses seules joies, son seul bonheur. Faire le bien et grouper autour de soi des cœurs reconnaissants....

Dès lors, Claire s'appliqua avec un dévouement de sœur de charité à atténuer les effets de la violente secousse éprouvée par Marie-Madeleine et à lentement faire renaître ce faible corps presque inanimé.

Le docteur de Pontardier, qui venait tous les deux jours aux Grangettes, arriva le soir même.

—A ! Ah ! le point culminant est franchi..C'est une chance.. Mais le plus fort reste à faire... Comment allez-vous la tirer de là ?....

Claire indiqua les moyens qu'elle comptait employer.

—Oui....Oui...Je ne dis pas. C'est parfait comme méthode... Cependant laissez-moi vous dire, ma chère enfant, ou plutôt mon savant confrère, que dans l'état où la pauvre petite se trouve, si vous la remontez, elle vous devra une seconde fois la vie ...

—Le croyez-vous bien sincèrement, docteur ?

—Je fais plus que de le croire: j'affirme que la moindre négligence, la moindre faute dans l'application du traitement que vous préconisez et qui seul d'ailleurs peut donner un résultat, amènerait une rupture d'équilibre dont la conséquence serait mortelle On voudrait m'imposer cette tâche que je la refuserais carrément: Il y a trop d'aléas! Donc....

Claire éprouvait une très vive émotion.

—Vous exagérez peut-être, docteur ?

—Ah ! pour ça non, par exemple !

—Alors, murmura-t-elle, il n'y aura ni négligence, ni faute, ni erreur, ni rien, et je veillerai sur l'enfant...

—Vous continuerez à veiller, rectifia le docteur.

—Comme il vous plaira....Je veillerai sur l'enfant avec un soin jaloux, une sollicitude de tous les instants.... Il y aura toujours entre le malheur redouté de sa pauvre mère et elle, ma personnalité tout entière, âme et corps.

—Comme cela vous la sauverez....

—J'en ai l'intime conviction.

—Cette petite, fort intéressante, ma foi ! à cause de sa beauté et de l'atrophie de son cerveau, vous tient donc au cœur par quelque lien sacré ?....

—Oui, fit héroïquement Claire.

—Tout s'explique. Mes félicitations quand même.... Ah ! si chaque malade avait à son chevet quelqu'un de votre valeur et de votre courageuse abnégation, la mort perdrait les trois quarts de ses droits.... Peut être davantage !.... Seulement....

—Que voulez vous dire ? demanda Claire qui dominait peu à peu son émotion.

—Dame ! le corps, grâce à vos soins, peut revenir à la santé, je l'admets. Mais l'intelligence ?..

—Renaîtra de même, j'espère.

—Euh ! Euh !....

—Pardon. Nous avons des exemples.

Et elle cita deux ou trois cas, enregistrés dans les annales de la médecine.

—Je veux bien. Pourtant, laissez moi dire que c'est l'exception, la très rare exception....

—Marie-Madeleine a eu depuis sa naissance, jusque vers dix ou onze ans, la pleine jouissance de ses facultés qui devaient être plutôt supérieures, l'interruption n'est venu que par suite d'un accident, une chute violente....

—Je sais, le père adoptif, Bourgoin m'a dit.

—Eh bien ! les blessures accidentelles du cerveau sont guérissables ?.....

—Pas toujours.

—Je veux dire, sont guérissables plus sûrement que les affections natives.

—Je vous l'accorde, ma chère demoiselle. N'empêche qu'il n'y a rien de certain dans votre cure, et que si vous réussissez dans un sens, vous échouerez probablement dans l'autre. La santé et l'intelligence ? Trop complet, trop beau !.... Ce serait mieux qu'avant la maladie....

—J'espère !....

—Les miracles sont rares à notre époque.

—Si Dieu le veut ?....

Le docteur fit une moue significative.

Ses convictions matérialistes ne lui permettaient pas d'accepter une intervention divine dans nos misères physiologiques.

—Moi, dit il, je le veux bien aussi !... Mais ne comptez pas trop sur ces bons vouloirs-là !...

Et il s'en alla tout guilleret, charmé d'avoir fait une aussi bonne plaisanterie.

D'ailleurs, Claire n'était plus à cette vaine discussion.

(A continuer.

Le Grand Poete WILLIS a dit des
BROWN'S Bronchial Troches.
"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) avant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.
1er oct—1 an